

Fête neuchâteloise : razzia fribourgeoise

A nouveau G. Yerly

Comme en 1985 (Yerly), 1984 (Rouiller), 1983 (Schlaefli), 1981 (Schlaefli) et 1980 (Moret et Schlaefli), la victoire a souri à un lutteur fribourgeois à la Fête cantonale neuchâteloise qui se déroulait cette année dans le Val-de-Ruz. Brillante et deuxième victoire consécutive donc pour Gabriel Yerly qui réalise un parcours parfait comme l'atteste son total de points : 59.75!

LUTTE SUISSE



C'est non seulement un triomphe individuel mais une victoire collective qu'ont remportée les Fribourgeois dans le Val-de-Ruz; sur les 19 couronnes disponibles douze ont été enlevées par la délégation cantonale dont les huit premières! Bien que le sort ait décidé moult affrontements entre les meilleurs lutteurs fribourgeois. Arrêtons-nous d'abord au vainqueur. Dans un jour faste, le couronné fédéral de Romont ne laissa que des miettes à ses adversaires, peu importe leur nom ou leur réputation. Après avoir pris le meilleur sur l'invité Georg Oeschger, Yerly récolta trois fois la note maximale face à Lachenmeier (GE), Robert Tornare et Frédéric Pilloud. Puis le sort lui désigna son copain de club Bernard Moret: au terme de ce très bel affrontement, Yerly obtint un nouveau «dix», ce qui eut pour effet de le propulser en finale face à Gilbert Monneron.

Le conseil efficace d'Ehrensberger

Depuis son succès sur Niklaus Gasser, le gendarme staviaicois est au bénéfice d'un moral extraordinaire. Et pourtant, en moins de quatre minutes, l'agriculteur de Romont amena au sol le gendarme staviaicois. La clef du succès, c'est le vainqueur qui la fournit: «Connaissant très bien Monneron, il me fallait trouver une autre tactique pour espérer le vaincre. C'est alors que j'ai appliqué une prise inédite que j'ai apprise lors d'un cours technique donné par Arnold Ehrensberger. Le conseil de l'ancien roi de la lutte s'est avéré très efficace.

La détermination de Rouiller

Un couronné fédéral en cache un autre: le deuxième rang est occupé par Michel Rouiller. Le boucher de Belvaux afficha également une belle détermination pour se hisser au deuxième rang. Rouiller aligna les «dix» à la manière d'un métronome: succès sur Erb, Markus Burch, J.-Charles Gander et Philippe Bise. Puis ce fut le face-à-face avec Gilbert Monneron; selon la coutume, le couronné fédéral de Belvaux se tourna résolument vers l'offensive dans le but de décrocher une place de finaliste. Le sort en décida autrement puisqu'à deux secondes de la fin, et en portant un gammen trop haut, Rouiller se trouva dans la sciure. Du

mauvais côté! Le sociétaire du club de la Gruyère se ressaisit très vite pour plaquer le Vaudois Kupeler en ultime passe.

Le troisième rang est conjointement occupé par le finaliste Gilbert Monneron et le Gruérien Bernard Moret. Le gendarme staviaicois aligna les succès - cinq consécutifs - pour n'échouer qu'en finale: il confirme ainsi l'excellente impression laissée à la Mittelland. Quant au vainqueur de la Fête du Pafuet, il réalisa la première partie de son parcours de façon parfaite en récoltant quatre succès convaincants. A part l'échec subi face au vainqueur du jour, Moret signa un nouvel exploit en fin de journée en disposant - au terme d'une très belle passe - du technicien Werner Jakob.

Wehren: un seul revers

A un quart de point suit Rolf Wehren. Le jeune boulanger gruérien doit son très bon classement à une série de succès acquis aux dépens des invités Pulver, Aliger et Oeschger, ainsi que de Jessy Udry, ne subissant qu'un seul revers face au puissant Monneron. Très bon comportement également du Staviaicois Philippe Bise qui réussit une performance identique à celle de Wehren: cinq succès et un seul échec, celui contre Rouiller.

Pas encore âgé de 21 ans - ce sera pour le 11 octobre prochain - André Riedo vient s'installer en sixième position; son total de 57.75 points révèle l'itinéraire suivant: quatre victoires et deux nuls. Très proche du Singinois figure le Moratois Frédéric Aubert; après un départ hésitant (deux nuls), l'employé postal de district du Lac décrocha quatre succès, ce qui lui permit de totaliser 57.50 pts.

Après sa couronne romande enlevée en 1984, Nicolas Guillet complète sa collection par un exemplaire de la «neuchâteloise»; le total de 57 points du boucher gruérien renferme trois victoires et trois nuls. Le neuvième rang, il le partage avec Werner Jakob; l'agriculteur de Châtres, toujours très offensif, traça un parcours sans histoire mais s'inclina en extremis face à Moret en sixième passe. Les deux dernières couronnes remportées par les Fribourgeois portent la signature de Bertrand Felder et André Curty. Leur parcours: trois victoires et autant de nuls pour le lutteur de Cottens, quatre victoires et deux défaites pour le membre du club de Fribourg, Robert Tornare, lui, échoua pour un quart de point dans la conquête des lauriers.

Clovis Yerly

Peu de monde aux championnats romands des juniors Quatre Fribourgeois champions

LUTTE LIBRE



Une trentaine de lutteurs seulement ont participé dimanche dernier aux championnats romands juniors de lutte libre à Valéryes. Parmi eux cinq Fribourgeois qui se sont tous mis en évidence: quatre ont obtenu le titre de champion romand et le 5^e a pris la deuxième place de sa catégorie, si bien qu'ils sont tous qualifiés pour les finales suisses qui se dérouleront dimanche à Birmen.

Avec les frères Eggertswyler, la Singine avait deux atouts de valeur en 57 et 62 kg. Erwin battait ses trois adversaires facilement et remportait le titre tandis que Robert remportait sa poule de qualification avant de s'imposer aux points en finale contre le Valaisain Jean Ribordy. La catégorie des 68 kg était également dominée par les Fribourgeois, puisque Silvio Setzu, le seul représentant de Domsdidier, devança au classement le Singinois Urs Riedo. Setzu a remporté ses trois combats par tombé: c'est dire sa supériorité. Enfin, en plus de 90 kg, le Singinois Hérbert

Buchmann complétait le palmarès en battant par tombé les deux adversaires de sa catégorie. Les trois autres titres de champion romand sont revenus aux Valaisans Stéphane Caruzzo (74 kg) et Claude Sauthier (82) et au Vaudois Stéphane Chautems (90) alors qu'aucun lutteur ne s'est présenté en 48 et 52 kg.

Domsdidier en Italie

Dernièrement, l'équipe de Domsdidier, renforcée par le jeune Roger Mamie de Schattdorf qui portera certainement les couleurs du club broyard la saison prochaine, s'est rendue à Rome où elle a disputé une rencontre face à Cordi Prati, une des meilleures formations de la ville. Les Fribourgeois se sont inclinés sur le score de 32-16. Charly Chuard (74), Roger Mamie (82), Mihaly Toma et Jean-Daniel Gachoud (90) se sont imposés par tombé. Parmi les battus, Alain Maeder (48) et Jean-Paul Nicolier (82) ont perdu aux points: 10-8 après un très bon combat pour le premier et 5-2 pour le second. Patrick Pillonel et Frédéric Corminboeuf (57), Urs Zosso (62), Silvio Setzu (68) et Daniel Isoz (100) se sont inclinés par tombé. M.Bt



Le FC Saint-Aubin, champion du groupe 4 de 3^e ligue. Accroupis de gauche à droite: Yves Collaud, Christophe Chassot, David Chanez, Claude Collaud, Jean-Pierre Thénot, Pascal Reynaud, Daniel Grandjean, Francis Collaud. Debout de gauche à droite: Gabriel Collaud (président), Damien Collaud, Michel Collaud, Eric Dubey, Laurent Chardonnes, Gilles Sansonnens, Michel Pury, Claude-Henri Collaud, Blaise Dessibourg, Pierre Joye (entraîneur), Yves Cantin (coach).

Alain Wicht

Les candidats à la promotion en 2^e ligue St-Aubin: un calme de 25 ans

«Ce qui nous arrive est tout simplement merveilleux.» Entraîneur de Saint-Aubin depuis deux saisons, Pierre Joye (ex-Fétigny) n'en revient pas encore du tour qu'il a joué aux favoris qu'étaient Portalban et Prez.

«Ce titre est une magnifique récompense pour tous les jeunes formant l'effectif et constitue indéniablement un beau couronnement pour les rares anciens que sont en particulier le gardien Chardonnes, Michel Collaud et Thénot.» Est-ce à dire que Saint-Aubin se satisfait de l'acquis? «Il est vrai, nous ne nourrissons aucune ambition.

Toutefois, vis-à-vis des formations composant le groupe 4, nous nous devons de jouer notre carte et nous le ferons». Pour éventuellement y parvenir, Saint-Aubin possède cette arme à double tranchant que représente un contingent composé à quelques exceptions près de très jeunes éléments issus de l'USBB. «Je ne souhaite qu'une chose, ne pas être ridicule si les événements ne devaient pas nous sourire».

Néanmoins, comme presque tous les joueurs viennent de Saint-Aubin, chacun aura à cœur de se battre pour ses

couleurs et, pourquoi pas, de créer la surprise. Ce serait alors la seconde promotion du club broyard en 2^e ligue. En effet, Saint-Aubin a appartenu à cette catégorie lors des saisons 59-60 et 60-61. Depuis, il a conclu un long bail avec la 3^e ligue puisque, depuis 25 ans, il s'y est maintenu sans connaître de mouvements vers le haut ou le bas. Cette année, sous la férule de «Pello» Joye, il a obtenu un petit plus grâce à la régularité qu'il a affichée comparativement à ses rivaux et à l'intransigeance qu'il présente à domicile.

Jean Ansermet



Le FC Wunnwil champion du groupe 3 de 3^e ligue. Accroupis de gauche à droite: Erich Perler, Ruedi Raemy, Hubert Jungo, Jacques Galley, Markus Waeber, Norbert Esseiva, Bruno Waeber, Peter Baeriswyl, Bernhard Raemy. Debout de gauche à droite: Bernhard Baumeyer (président), Andreas Hurni (entraîneur), Claude Pauchard, Philipp Jaggi, André Hayoz, Oswald Perler, Thomas Baumeler, Heinrich Schneuwly, Manfred Piller, Roland Leuenberger, Bruno Jungo et Yvo Kaeser.

FN/Hertli

Wunnwil: le tout frais émoulu

Entraîneur de Wunnwil depuis deux saisons, Andreas Hurni a révolutionné la manière de jouer de l'équipe. Depuis, le club singinois s'est attaché beaucoup de sympathie.

Son avènement a donc été bien accueilli, outre-Sarine notamment. «Il reste encore énormément de travail à

faire. Pour l'instant, j'ai surtout mis l'accent sur le compartiment défensif. Je dois dire que je suis content des progrès réalisés. D'ores et déjà, c'est sur le plan offensif que l'intérêt sera porté sans pour autant oublier ce qui s'est appris».

L'appétit venant donc en mangeant comme le dit l'adage, Wunnwil ne

cherche pas à brûler les étapes. «Ce qui nous arrive est formidable compte tenu du lourd tribut que nous avons payé tout au long du championnat aux blessures. Heureusement, j'ai pu me reposer sur un contingent étoffé. De ce fait, beaucoup d'éléments ont pu s'aguerrir. De la sorte, nous sommes parvenus à remplir notre but du début de la saison, soit à étrenner un titre de champion de groupe».

En la circonstance, Wunnwil s'est fait l'auteur d'une première dans son histoire. De plus, cet honneur, il l'a décroché sur le tard car il a dû attendre l'ultime échéance contre son principal rival que fut Ueberstorff pour le fêter. «Tout ce qui va arriver dès dimanche fera partie du domaine du merveilleux. Nous n'avons rien à perdre. Dès lors, nous jouerons de manière relativement détendue et nous nous évertuerons à montrer ce que nous avons dans le ventre». Très réaliste, Andreas Hurni appartient donc à cette race d'entraîneurs qui savent ce qu'ils peuvent exiger de leur troupe. «Cela ne signifie pas que nous laisserons passer notre chance».

Jean Ansermet

3^e ligue: Planfayon sauve sa place

Deux rencontres importantes ont eu lieu l'autre soir en 3^e ligue. La première s'est déroulée à Schmitten et a opposé Planfayon et Châtres. De l'issue de cette partie dépendait le nom de l'avant-dernier du groupe 3, soit de la 4^e équipe devant disputer la poule de relégation de 3^e en 4^e ligue.

Logique vainqueur car plus volontaire que son adversaire, Planfayon a donc sauvé in extremis sa place. Quant à Châtres, il a encore une possibilité de rachat, soit celle de remporter ladite poule de relégation où il est en concurrence avec Semsales, Onnens et Fétigny II. Tout cela est naturellement subordonné à la promotion de Châtel en 1^{re} ligue.

Par ailleurs, pour le compte de la

poule de relégation de 3^e en 4^e ligue en question, Onnens a remporté une précieuse victoire contre Fétigny II puisque victorieux à l'extérieur au terme d'un match avancé de ce week-end.

En outre, en gagnant à Rosé contre Fribourg II, Corminboeuf a réussi d'une pierre deux coups. D'une part, il a arraché sur le fil le titre de champion du groupe 6 de 4^e ligue et, d'autre part, il a décroché sa promotion en 3^e ligue.

3^e ligue, match de barrage contre la relégation: Planfayon - Châtres 2-1 après prolongations;

- poule de relégation de 3^e en 4^e ligue (match avancé): Fétigny II - Onnens 2-3;
- 4^e ligue: Corminboeuf - Fribourg II 3-0.

Jan

Demain:
Grandvillard et Marly